



Vues d'Amsterdam

Amsterdam (Écouter) est la capitale des Pays-Bas, bien que le gouvernement ainsi que la plupart des institutions nationales siègent à La Haye. Sur la base des chiffres de l'année 2017, la commune d'Amsterdam compte plus de 850 000 habitants, appelés Amstellodamois, ce qui en fait la commune néerlandaise la plus peuplée. Elle est située cœur de la région d'Amsterdam, regroupant environ 1 350 000 habitants. L'aire urbaine, qui rassemble plus de 2 400 000 résidents^{3,4} fait elle-même

partie d'une conurbation appelée Randstad qui compte 7 100 000 habitants. La ville est la plus grande de Hollande-Septentrionale, mais n'est cependant pas le chef-lieu de la province, ce dernier étant Haarlem, situé à 19 kilomètres à l'ouest d'Amsterdam.

Le nom de la commune vient de l'ancien nom néerlandais Amstelredamme évoquant les origines de la ville : la digue (Dam) sur l'Amstel. Petit village de pêcheurs au XIIe siècle, la ville connaît





ville se trouve, sur la place du Dam, le palais royal d'Amsterdam, construit au XVII^e siècle, symbole de l'importance de la ville. Guillaume Ier en fait sa résidence en 1815. Depuis juillet 2010, le quartier du Grachtengordel, délimité par le Herengracht, Keizersgracht et Prinsengracht, figure sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans cette zone que se trouve le renommé béguinage d'Amsterdam, cour arborée et bordée d'habitations anciennes — la plus vieille datant de 1528 environ — abritant en son sein une chapelle anglicane.

Une ville d'art

Amsterdam est l'un des centres économiques majeurs des Pays-Bas et l'un des principaux centres financiers d'Europe. Les sièges sociaux de plusieurs firmes multinationales (Philips, AkzoNobel, ING et TomTom notamment) sont situés dans la ville et d'autres ont leurs bureaux européens basés à Amsterdam (principalement Netflix, Uber et Tesla). La ville est également la première destination touristique et culturelle néerlandaise, notamment du fait de la renommée ses principaux musées concentrés autour de la Museumplein : le Rijksmuseum, la fondation d'art moderne Stedelijk Museum et le Van Gogh Museum figurent parmi les plus visités au monde. D'autres lieux culturels d'importance sont le musée scientifique NEMO, l'Institut royal des Tropiques, le musée d'art Hermitage, l'institut du cinéma EYE, le musée maritime néerlandais et la Maison Anne Frank.

une très forte croissance au Moyen Âge au point de devenir l'un des principaux ports du monde durant le siècle d'or néerlandais. Le quartier de De Wallen est la partie la plus ancienne de la ville, qui se développe autour d'un réseau concentrique de canaux semi-circulaires reliés par des canaux perpendiculaires, formant une « toile d'araignée ». Au centre de la vieille

Divers classements placent Amsterdam parmi les métropoles mondiales offrant le meilleur confort de vie⁵, le magazine américain Forbes la positionnant à la première place en 2016 ; elle également désignée en 2016 comme capitale européenne de l'innovation. Selon l'Economist Intelligence Unit, elle est

également la ville la plus sûre d'Europe et la quatrième ville la plus sûre du monde en 2017. La majorité des déplacements en ville s'effectue grâce aux quatorze lignes de tramway, aux cinq lignes de métro, à pied ou à vélo. La ville est réputée pour ses événements festivals (Amsterdam Music Festival, Sensation, In Control et Uitmarkt), ses discothèques (Paradiso et Melkweg) et ses salles de concert (notamment le Ziggo Dome, Concertgebouw, Heineken Music Hall et Stadsschouwburg). Amsterdam est aussi connue pour son quartier rouge, ainsi que pour ses nombreux coffee shops possédant une licence leur permettant de commercialiser le cannabis, reflétant le progressisme politique des Pays-Bas⁸.

L'Age d'or

Le XVII^e siècle est considéré comme l'âge d'or d'Amsterdam car elle devient à cette époque la ville la plus riche du monde³⁶. La reprise d'Anvers par les Espagnols en 1585, qui voit les bouches de l'Escaut bloquées par les Provinces-Unies se traduit par un afflux massif de bourgeois protestants qui apportent savoir-faire et capitaux²⁸. Amsterdam est alors au cœur d'un réseau mondial de commerce maritime avec les pays de la mer Baltique, l'Afrique, l'Amérique du Nord, le Brésil ou encore les Indes orientales. C'est ainsi que les marchands amstellodamois possèdent la majorité des actions de la première grande multinationale de l'Histoire³⁷, la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, créée en 1602, mais également de sa rivale, la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales (1621)³⁸. Ces deux sociétés ont fait l'acquisition de plusieurs territoires outremer, par la suite devenus des colonies néerlandaises. Les bateaux revenant d'Indonésie chargés de précieuses épices font la richesse de la ville. Amsterdam rayonne à cette époque à travers toute l'Europe, tant au niveau artistique avec Rembrandt et Vermeer, que financier avec la création d'une « banque de change » initialement censée faciliter les échanges de monnaie, mais qui devient rapidement un pourvoyeur de fonds pour les particuliers et les entreprises³⁹, ainsi que de la première bourse de valeurs au monde en 1611^{39,40}. C'est également le cas en génie civil, avec la construction des célèbres canaux ou de l'hôtel de ville, achevé en 1655 sous la supervision de l'architecte Jacob van Campen, considéré par les Amstellodamois comme la huitième merveille du monde⁴¹.

L'hôtel de ville d'Amsterdam, actuellement le palais royal, peint en 1667 par Jan van der Heyden.

Cette période faste se traduit par un accroissement important de la population dans la première moitié du XVII^e siècle, accompagné d'une expansion significative de la ville. Le nombre d'habitants passe ainsi de 50 000 à 210 000 au cours du siècle, en dépit de plusieurs épidémies de peste (de 1623 à 1625, 1635 à 1636, 1655 et surtout 1664)⁴². Les deux premières expansions majeures de la ville ont lieu à la fin du XVI^e siècle, avec le « Premier Plan » (Eerste Uitleg, de 1566 à 1585) marqué par un développement en direction de l'est de la ville vers le Lastage, au-delà du Oudeschans, puis du « Deuxième Plan » (Tweede Uitleg) (1585-1593) dans la foulée⁴³. Cependant, ces deux expansions ne permettent pas d'absorber la population croissante et de répondre aux besoins nouveaux créés par l'activité économique florissante de la ville. Un nouvel agrandissement significatif est ainsi approuvé par les États de Hollande et de Frise-Occidentale en



1609⁴⁴. Cependant, étant donné les coûts significatifs que le projet implique, et la nécessité de réaménager et rehausser les nouveaux quartiers, il est finalement décidé de réaliser l'élargissement en deux étapes. Le « Troisième plan » (Derde Uitleg) est ainsi mis en place entre 1613 et 1625 et marque le développement de plusieurs quartiers situés à l'ouest de la vieille ville, comme le Haarlemmerbuurt, les Westelijke Eilanden ou encore le Jordaan⁴⁴. Mais le principal chantier du plan est la mise en place de la première partie du Grachtengordel, entre les berges de l'IJ et l'actuel Leidsegracht, et d'un nouveau mur d'enceinte au niveau du Singelgracht. Les travaux de construction d'un nouveau port et du nouveau bastion débutent en 1611. Une fois celui-ci achevé en 1613, la destruction de l'ancienne muraille permet de commencer le creusement des canaux : le Herengracht (1613), le Prinsengracht (1614) puis le Keizersgracht (1615). Carte et panorama d'Amsterdam en 1662

Au dehors des anciennes limites de la ville, de nouveaux quartiers émergent plus ou moins légalement. Alors qu'une partie de cette nouvelle « avant-ville » se retrouve dans l'enceinte des nouvelles fortifications, l'autre partie (correspondant au futur Jordaan) est volontairement laissée à l'extérieur, afin de réduire les coûts et de limiter le risque d'insurrection⁴⁴. Entre 1613 et 1620, la plupart des fossés sont transformés en canaux, et les chemins en routes. L'organisation des rues devient plus régulière et de nombreux immeubles sont construits. Alors que le sol est rehaussé dans la ceinture de canaux, celui du Jordaan resté inchangé ; différence jamais réduite⁴⁴.



RIJKSMUSEUM

LONG LIVE
REMBRANDT

575 ARTWORKS
BY HAIKE, SA
JUUL, BOAZ,
COCO, ASSIY
MANY OTHER
INSPIRED BY
REMBRANDT

UNTIL 15 SEP

PHILIPS ING kpn

Risk

Museum

Le Rijksmuseum Amsterdam ([ˈrɪjksmyˌzɛjɔm], traduit en français par « musée d'État d'Amsterdam »), plus couramment abrégé en Rijksmuseum, est un musée national néerlandais, situé dans la capitale Amsterdam et consacré aux beaux-arts, à l'artisanat et à l'histoire du pays. Il est le plus important musée des Pays-Bas quant à la fréquentation et au nombre d'œuvres d'art avec plus de 2 450 000 visiteurs en 2014 pour un fonds d'environ un million de pièces.

Situé entre le Stadhouderskade et la Museumplein (également connue en français en tant que place du Musée), dans le Museumkwartier (Oud-Zuid), il présente au public, à travers plus de 200 salles d'expositions, une vaste collection d'art, principalement de peintures du siècle d'or néerlandais ; au Rijksmuseum est notamment attaché le Rijksprentenkabinet (« Cabinet national des estampes »). Le musée possède en outre une riche collection d'objets d'art asiatiques.

Le « nouveau » Rijksmuseum

La Ronde de nuit de Rembrandt dans l'« aile Philips ».

De 2003 jusqu'en 2013¹⁰, le Rijksmuseum est restauré et rénové sur les plans des architectes espagnols Antonio Cruz et Antonio Ortiz tandis que les galeries intérieures et la muséographie sont confiées à l'architecte français Jean-Michel Wilmotte¹¹. Ces travaux concernent la remise à neuf de nombreuses décorations intérieures et l'enlèvement du revêtement des cours. Durant ces travaux, seules quatre cents environ parmi le million de pièces de la collection permanente sont





présentées dans une exposition appelée Les Chefs-d'œuvres, qui se tient dans l'« aile Philips »¹².

En avril 2003, à la suite de mesures prises par l'Inspection du travail, le Rijksmuseum dut fermer quelques jours ses portes au public, car des particules d'amiante avaient été détectées. Au début du mois de décembre de la même année, une grande partie du musée fut fermée pour cause de transformations. Celles-ci, qui au départ étaient prévues pour quelques années, devaient finalement prendre dix ans environ, à la suite de divers ralentissements. Le 26 février 2008, on annonça en effet que la réouverture était repoussée au premier semestre de l'année 2013^{13,14,15}. Entre-temps, l'« aile Philips » du musée reste ouverte aux visiteurs, de même qu'une dépendance de l'institution, qui se trouve derrière la douane de l'aéroport de Schiphol.

À Amsterdam, une question a suscité bien des débats, celle de savoir si le passage permettant aux cyclistes et au piétons de se rendre de la Museumplein au centre-ville resterait ouvert. Le Rijksmuseum avait pour projet de déplacer l'entrée principale du musée à l'endroit de ce passage, mais beaucoup d'Amstellodamois ont craint que cela ne laisserait pas suffisamment d'espace pour pouvoir encore y



circuler facilement. Au printemps 2005, les autorités de l'arrondissement Oud-Zuid prenaient la décision de refuser le projet de construction à l'endroit du passage, le jugeant non-conforme au plan d'urbanisme. Au printemps 2006, un projet adapté fut présenté, qui envisage toujours de placer l'entrée du musée dans le passage en question, mais en laissant suffisamment de place aux cyclistes.

Le montant de ces lourds travaux s'élève à 222 millions d'euros. Pendant leur durée, la Ronde de nuit est présentée dans la nouvelle « aile Philips » en même temps que tous les principaux tableaux du XVIIe siècle que le musée possède. La Ronde de nuit retourne dans la salle qui lui est consacrée, au bout de la Galerie d'honneur.

En 2012, le musée prend une initiative inhabituelle en rendant disponibles 125 000 images en haute résolution sur sa plateforme en ligne Rijksstudio16, en annonçant que 40 000 nouvelles images seraient ajoutées chaque année jusqu'à ce que l'intégralité de sa collection d'un million d'objets soit diffusée17,18. Les reproductions d'œuvres appartenant au domaine public sont placées sous licence CC0, ainsi que leurs métadonnées, ce qui autorise leur libre réutilisation, y compris à des fins commerciales.





Les collections de peintures offrent une aperçu de l'art néerlandais du XVIe siècle jusqu'à 1900 environ, avec un accent plus particulier sur les maîtres hollandais du XVIIe siècle. Une partie des collections concerne également les maîtres de l'école flamande et ceux de l'école italienne, notamment¹⁹.

Les étages supérieurs des deux ailes du bâtiment comportent également des œuvres d'art moderne datant de 1900 à 2000 (d'art nouveau, du groupe CoBrA notamment, avec Karel Appel).

Les collections comprennent des œuvres d'artistes tels que Rembrandt et les élèves de ce dernier, mais aussi Johannes Vermeer, Frans Hals, Jan Steen, et d'autres.

La collection Sculpture et Arts décoratifs comprend des sculptures, du mobilier et des lambris, des pièces d'orfèvrerie, de la céramique, des objets d'art en verre, en matière textile, ou en métal, et de nombreux autres types d'objets. Cette collection, bien



qu'y soit laissée une place plus large à l'art néerlandais, possède elle aussi un caractère international²⁰.

De 2003 jusqu'en 2013¹⁰, le Rijksmuseum est restauré et rénové sur les plans des architectes espagnols Antonio Cruz et Antonio Ortiz tandis que les galeries intérieures et la muséographie sont confiées à l'architecte français Jean-Michel Wilmotte¹¹. Ces travaux concernent la remise à neuf de nombreuses décorations intérieures et l'enlèvement du revêtement des cours. Durant ces travaux, seules quatre cents environ parmi le million de pièces de la collection permanente sont présentées dans une exposition appelée Les Chefs-d'œuvres, qui se tient dans l'« aile Philips »¹².

En avril 2003, à la suite de mesures prises par l'Inspection du travail, le Rijksmuseum dut fermer quelques jours ses portes au public, car des particules d'amiante avaient été détectées. Au début du mois de décembre

